



***Il était une
fois...***

**Le Pin dans
tous ses états**

***« Les Cagouillards de
Cercoux »***

**Atelier « Partageons notre
histoire »**

Juin-Août 2019

Sommaire

❖ Introduction.....	p 4
❖ Le Pin Maritime.....	p 5
❖ Le Gemmeur.....	p 7
❖ Exploitation de la résine.....	p 9
- Essence térébenthine/Colophane.....	p 9
- Ses utilisations.....	p 10
❖ Exploitation de la résine à Cercoux et de ses environs.....	p 11
- Début de l'exploitation.....	p 11
- Usine Poupelain.....	p 13
❖ Exploitation du bois.....	p 14
- Les différentes étapes.....	p 14
- Les scieries à Cercoux.....	p 15
❖ Nos souvenirs avec le Pin.....	p 16
❖ Conclusion.....	p 18
❖ Remerciements	p 19

❖ Introduction

Nous avons déjà réalisé deux livres dans le cadre des « Ateliers qui Bougent »: sur les animations à Cercoux et l'autre autour de notre enfance. Nous n'avons jamais parlé de nos forêts, ainsi ce livre est dédié à notre nature et plus particulièrement au Pin.

Le Pin est un arbre conifère, il existe plusieurs espèces de pins : pin maritime, pin sylvestre, pin douglas, pin blanc, pin noir, pin parasol, pin d'alep....

Les pins couvrent près de 20 % de nos forêts françaises.

Dans notre région, le pin maritime est le plus courant et le plus exploité.



❖ Le Pin Maritime

Le pin maritime appelé aussi pin des Landes, peut vivre jusqu'à 200 ans mais généralement exploité à partir de 50 ans.



Il peut atteindre 30 mètres de hauteur, sa cime est assez claire et en forme de cône. Ses feuilles sont en forme d'aiguilles, elles sont longues de 10 à 20 cm, vertes, épaisses et raides.

Le tronc est recouvert d'écorces brunes, grises à brun noir, elles sont très épaisses. L'écorce est alors crevassée, avec des plaques régulières et larges.

Le fruit du pin est la pomme de pin, c'est un cône de 5 à 10 cm allongé, brun clair qui arrive à maturité au bout de deux ans. L'écusson des écailles est renflé et ridé.

Le bois est dur, avec de nombreux nœuds. La résine se trouve dans les canaux du bois : c'est la sève du pin.

On peut trouver le pin maritime dans le sud Charente Maritime et surtout dans les Landes.

Il doit vivre sur des sols acides, profonds et sablonneux, il ne tolère pas le calcaire.

Autrefois, on récoltait les graines des pommes de pins et on les semait à la volée où le vent faisait son affaire. Depuis la tempête de 1999, désormais nous les plantons en ligne. Mais ici on dit qu'un pin semé à la volée est plus résistant qu'un pin planté.

Les Pins des Landes ont été plantés dès la Révolution Française pour fixer les dunes mouvantes et pour assécher les marécages. Ils furent une importante source de revenus notamment grâce au gemmage et à la distillation.



❖ Le gemmeur

Un gemmeur appelé aussi le résinier exploite le pin pour extraire la résine, il doit suivre différentes étapes pour cela.



Éditions des Galeries Modernes de Mont-de-Marsan
105. LANDES — Gemmage des Pins

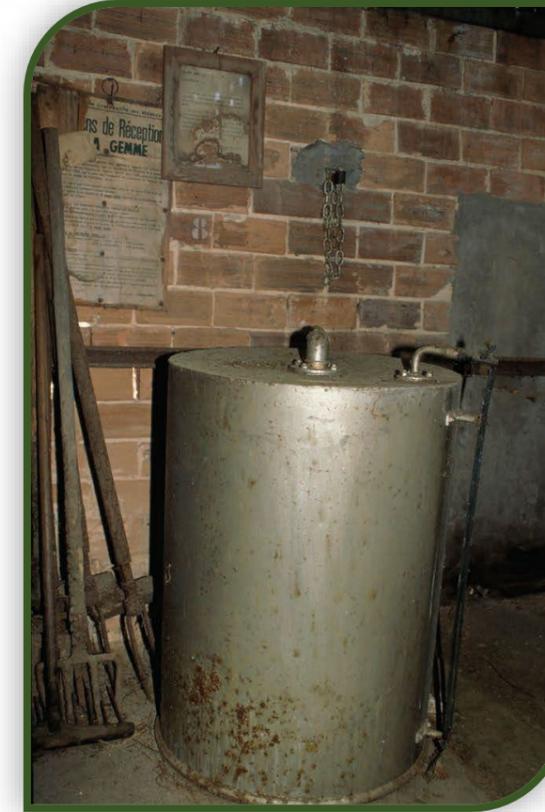
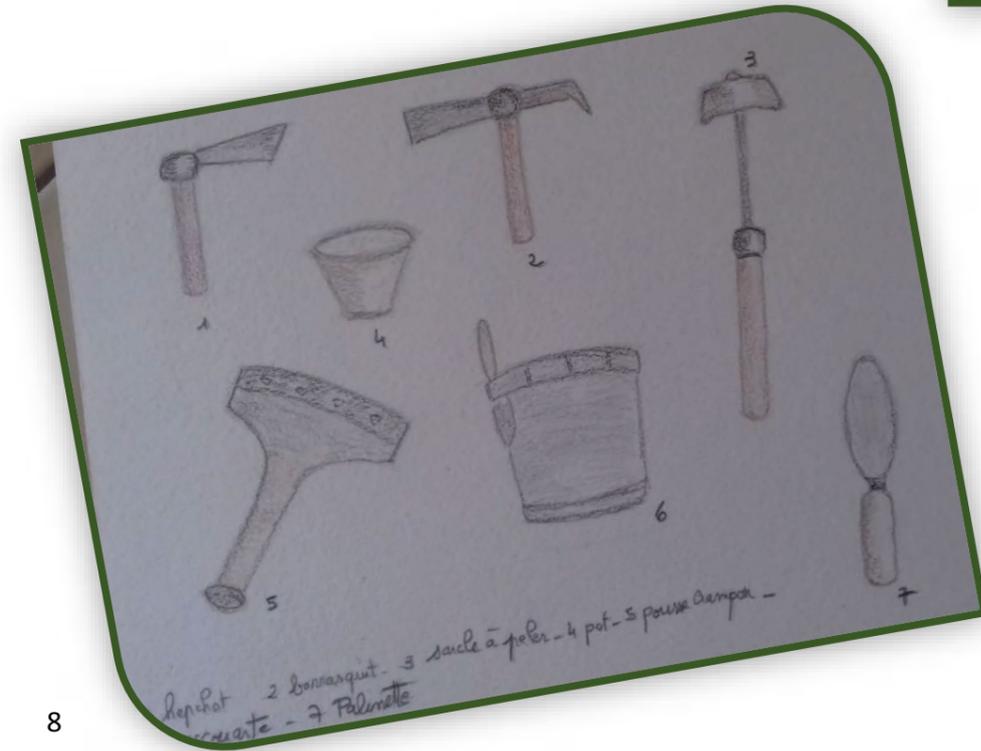
Un pin peut être gemmé à partir de 30 ans.

Dans un premier temps, vers février, le gemmeur prépare les pins, d'abord à la hache pour enlever l'écorce de 5 cm de haut, puis pose les **crampons** (lames de zinc arrondies) et le pot en terre qui recevra la résine, qui repose sur une pointe.

En mars, on fait la première incision avec le hachpot. Elle doit être rafraîchie une fois par semaine et en remontant à chaque fois de quelques centimètres.



D'avril à Septembre, c'est le gemmage traditionnel qui commence, environ tous les 8 jours, le gemmeur rafraîchit la care (la coupure dans le tronc) pour que la résine s'écoule à nouveau. Lorsque le pot est plein, il le vide dans la couarte (bidon de 10 à 15 litres) qui est transporté à l'aide d'une brouette (« claudine ») dans une barrique.



❖ Exploitation de la résine

La gemme contenue dans la chaudière de l'alambic est chauffée et aspergée d'eau : la vapeur obtenue passe dans un serpentin de refroidissement. L'essence est alors recueillie et le résidu qui subsiste dans la chaudière à la fin de la chauffe, la colophane est ainsi récupérée avant de recommencer une nouvelle chauffe.

Essence de térébenthine	Colophane (le brai ou poix)
Liquide issu de la distillation de la résine.	Résidu de la distillation qui a un aspect collant

- Ses utilisations :

Essence de térébenthine	Colophane (présentée sous forme de poudre)
<ul style="list-style-type: none"> • Protéger et traiter les meubles et les planchers avant l'application de la cire. • Pour la peinture • Pour fabriquer soi-même la cire  <ul style="list-style-type: none"> • Parfums, produits cosmétiques • Insecticides 	<ul style="list-style-type: none"> • Grâce à elle, on enlevait plus facilement les poils ou les plumes des cochons ou canards... • Pour fabriquer des produits pharmaceutiques et de beauté (savon) • Mélangée avec du goudron, on calfatait les bateaux avec cette substance. • Pour les archets des instruments à cordes • Encres • Colles 

❖ Exploitation de la résine à Cercoux et de ses environs

- Début de l'exploitation

Les Landais sont arrivés dans notre région dans les années 1840-1850. Ils s'implantèrent dans le pays pour vivre plus facilement dans nos « Landes Saintongeaises » grâce à la double industrie du sciage du bois et de la fabrication de la résine.

Chaque pin gemmé rapportait 1 franc par an, nous précise L. David en 1910.

Bédenac était un marché important de la résine : vers 1860, il devient le premier commercial en Charente Inférieure.

La construction de la ligne de chemin de fer de St Mariens Châteauneuf, passant par Clérac a facilité le transport des fûts de résine à la distillerie de Clérac.



Éditions des Galeries Modernes de Mont-de-Marsan
106. LANDES — Gemmage des Pins



Actuellement, la ligne St Mariens Châteauneuf, n'existe plus, il reste uniquement le tronçon Clérac St Mariens qui demeure mais non exploité. La voie verte a été alors créée de Clérac à Barbezieux, soit 35 km. Celle-ci peut être empruntée par les piétons, cyclistes et chevaux.

Tout au début de l'exploitation, le gemmeur devait donner les 2/3 de sa récolte au propriétaire. Par la

suite, avec la crise économique de 1930 - 1934, le cours de la résine est plus bas modifiant le contrat entre propriétaire et gemmeur (50 /50). Plus tard, le contrat a été revu à la baisse (2/3 pour le gemmeur et 1/3 au propriétaire) entraînant progressivement la disparition des résiniers.

A Cercoux il y avait plusieurs propriétaires, donnant leurs forêts à la gemme: Fremont, Chabot, Bertet, Chabousseau etc....

L'Usine Poupelain venait chercher les barriques de résine directement chez les propriétaires pour la distillation.

- Usine Poupelain

Distillerie de gemme fondée en 1924-1925 par Hector Poupelain, sur la propriété de ses beaux-parents, pour utiliser son stock de résine qu'il ne parvenait plus à vendre en tant que courtier aux usines de la région bordelaise. En 1927, il crée avec ses fils, une scierie, dont les locaux se trouvent à proximité de la distillerie de gemme. La résine de pin maritime est achetée aux résiniers de la région. Une fois, la distillation effectuée, l'essence de térébenthine est conditionnée en citernes. Les brais ou colophanes dans des fûts en bois, sont expédiées par wagons ou camions dans les usines pour transformation (droguiste, fabricants d'encaustique, papeterie, fabricants d'objets en caoutchouc...).

L'Usine Poupelain, la plus importante de la région gérait la production locale de résine. Certains habitants de Cercoux et des alentours étaient employés par cette entreprise.

L'exploitation de la résine dans cette usine a pris fin en 1963. La résine a été ensuite acheminée vers une distillerie de gemme en Gironde jusqu'en 1976.



❖ Exploitation du bois

- Les différentes étapes

Avant de le transformer, il faut l'exploiter. Quand les arbres étaient arrivés à maturité, ils étaient abattus manuellement au passe-partout. Ils étaient débardés (rapporter le bois à la scierie) à l'aide de chevaux, mules, bœufs... et par la force humaine.



Le bois, nous pouvions l'exploiter de plusieurs manières, en fonction de l'âge du pin :

- Quand le tronc faisait environ 10 cm de diamètre minimum, ils éclaircissaient les semis. On ramassait les perchettes pour faire du charbon.
- Quelques années plus tard, les bûcherons enlevaient quelques pins pour éclaircir. Avec le bois coupé, on pouvait faire des poteaux électriques, des pieux de moules, des bois de mines, de la pâte à papier, des fagots (bourrés) avec des branches de pins pour les tuileries : un fagot = une tuile.)
- Quand le pin est plus gros et droit, on faisait du bois à Charpente (poutres, chevrons, planches...)
- On fabriquait dans la bille (alias le tronc), des planchers, du lambris...
- Avec le bois, on réalise tous sortes de meubles (tables, buffet..)

- Les scieries à Cercoux :



Quand les pins n'étaient plus producteurs de résine, ils étaient exploités par les différentes scieries. A Cercoux, se trouvait deux scieries : Les entreprises Manon et Brodut mais il y pouvait avoir aussi des scieries ambulantes, dont Duret.

Les propriétaires apportaient les pins à la scierie pour débiter leur bois pour en réaliser des planches, des poutrelles, des palettes...

L'exploitation du pin a enrichi la commune, ses alentours et a apporté un revenu supplémentaire aux propriétaires ainsi qu'aux personnes travaillant pour eux.

Nos souvenirs communs avec le pin

« Les personnes pouvaient suspendre la pomme de pin dehors, quand les écailles s'ouvraient c'était signe de beau temps et lorsqu'il y'avait de l'humidité, elles se refermaient. La pomme de pin était le baromètre de l'époque. » Denise

« Avec les pommes de pins, on faisait du football et toutes les graines s'envolaient. On s'amusait à ça à l'époque pour ressemer les pins. » Robert

« On y mettait des pattes avec des petits bouts de bois, et on disait que c'était une vache. On jouait beaucoup avec ça. » Francette

« Les écureuils aiment beaucoup les pommes de pins vertes et surtout les graines qui se trouvent dedans. » Robert



« On se servait des pommes de pins comme décoration de Noël et on pouvait les enrober de papier du chocolat car il n'y avait pas à l'époque de papier aluminium. » Marie- Annick

« Il y'a un gros inconvénient des pommes de pins en cas d'incendie : en 1999, il y'a eu un incendie important, une pomme de pin a éclaté et elle a projeté la flamme à 150 mètres et le feu a commencé à se propager de cette façon. » Pierrette et Michel

« Avec le chaton (bourgeon de la pomme de pin), on faisait des tisanes. » Ginette

« Pour savoir l'âge d'un pin, il faut compter les petits cercles autour du cœur de l'arbre » Michel



« Lorsqu'il pleuvait, le pot en terre se remplissait d'eau et on pouvait boire l'eau du pot lorsqu'on toussait ou uniquement comme fortifiant ou en prévention. » Arlette



Les Cagouillards de Cercoux

Mmes Duniaud Denise, Dupuy Ginette, Lacombe Lucette, Maurice Marie-Annick, Victor Pierrette, Bossion Francette, Laugeay Arlette, Penard Raymonde, Rapnouil Chantal, Chaudat Virginie et M. Penard Michel, Ambroise Michel, Pinaud Robert.

❖ Conclusion

Nous espérons que vous avez apprécié cet ouvrage avec autant de plaisir et d'enthousiasme que nous avons eu à le réaliser.

Au cours de l'écriture de ce livre, Michel nous a quitté. Nous lui dédions ce livre.

❖ Remerciements

« Ces ateliers m'ont permis de rencontrer de nouvelles personnes de Cercoux et de connaître davantage certains. J'ai apprécié le partage de leurs histoires, de leur passé. Habitant près de Cercoux, je connaissais de nom le métier de gemmeur mais grâce à eux, j'ai pu apprendre véritablement l'histoire de ce métier et les retombées sur notre village et ses alentours. J'ai beaucoup aimé la convivialité de ce groupe. Un grand merci à eux ! »

Chantal Rapnouil Auxillaire de vie familiale

« Ce fut un réel plaisir de retrouver « *Les Cagouillards de Cercoux* » tous les jeudis-après-midi. N'étant pas du coin, j'ai pu découvrir leur histoire, leur patrimoine. Avant de les rencontrer, je ne connaissais pas du tout ce beau métier de résinier, ils m'ont appris tout cela avec passion. Je tiens à les remercier pour tous les moments partagés ensemble, pour leur bonne humeur constante et pour leur implication sans faille dans les ateliers. Un grand merci aussi à Lucette Lacombe pour toutes les peintures, dessins qu'elle a réalisés pour illustrer le livre. J'ai hâte de les retrouver pour d'autres livres ou d'autres projets. »

Chaudat Virginie Art-thérapeute au sein de ReSante-Vous

La prière de la forêt

Homme !

Je suis la chaleur de ton foyer par les froides nuits d'hiver,

L'ombrage ami lorsque brûle le soleil d'été.

Je suis la charpente de ta maison, la planche de ta table.

Je suis le lit dans lequel tu dors et le bois dont tu fais tes navires.

Je suis le manche de ta houe, et la porte de ton enclos.

Je suis le bois de ton berceau et de ton cercueil.

Ecoute ma prière, Ne me détruit pas !

Extrait d'un texte ancien d'un sage indochinois







Le Pin c'est notre patrimoine, une des richesses de notre région.

A nous de le protéger, pour nos enfants à venir !

Ce livre a été réalisé dans le cadre des ateliers qui bougent de L'UNA Charente Maritime, Deux Sèvres.



En collaboration avec l'équipe de ReSanté-Vous et le soutien financier de la conférence des financeurs de Charente Maritime.

